

L'activité s'accélère, tirée par le transbordement

Les ports marocains connaissent un niveau soutenu d'activité cette année. Au terme des quatre premiers mois, le trafic portuaire a, en effet, progressé à deux chiffres (12,7%), enregistrant le transit de près de 43,60 millions de tonnes. Il est notamment tiré par le transbordement qui s'est accru de 31,2% à 11,25 millions de tonnes.

La performance des ports marocains à l'export est due notamment au bon comportement des expéditions de phosphates (37,4%), d'engrais (37,7%) et d'acide phosphorique (20,1%).

L'activité portuaire a bien le vent en poupe. Elle passe à la vitesse supérieure cette année, après avoir marqué son retour à la croissance en 2016, faisant oublier 2015 qui a été un exercice difficile où le trafic portuaire avait connu un recul de 4,3%. Au cours des quatre premiers mois de cette année, le trafic dans les ports marocains a, en effet, progressé de 12,7%, enregistrant le transit de près de 43,60 millions de tonnes, selon les dernières statistiques publiées par l'Agence nationale des ports (ANP).

Cet accroissement résulte notamment de la nette ascension du transbordement. Cette activité portuaire de réexportation concentrée au port de Tanger Med a, en effet, explosé à fin avril dernier, affichant un net accroissement de 31,2% par rapport à la même période de l'année dernière, avec un volume de plus de 11,25 millions de tonnes. Le

transbordement confirme ainsi son grand retour, après une longue traversée du désert qui a commencé à l'été 2015. Celle-ci avait mis fin à l'âge d'or de l'activité qui affichait de très fortes performances, il y a quelques années (en 2013, elle affichait parfois des scores de plus de 66%). Cette embellie s'est par la suite effritée, notamment en 2015 pour s'arrêter à l'été de cette année-là, sur fond d'une léthargie du commerce mondial qui n'avait alors progressé que de 2,7%, selon l'Organisation mondiale du commerce. Le transbordement au port Tanger-Med a terminé l'année 2015 avec une contreperformance près de deux fois plus accentuée que celle du trafic domestique, affichant -6,7%. Ce trend baissier s'est accentué l'année suivante, atteignant même un record de -18,3% à fin février 2016. Cette tendance s'est par la suite atténuée progressivement et le transbordement commence à remonter la pente, enregistrant des baisses de moins en moins fortes pour arriver à la fin du cycle baissier au terme de l'année dernière. Il a, en effet, crû de 5,6%, sous l'effet du trafic des hydrocarbures, selon l'ANP.

La bonne performance du transbordement durant les quatre premiers mois de 2017 a tiré vers le haut l'activité portuaire globale, au moment où le trafic national (Import-Export) s'est contenté d'une hausse de 7,5% à plus de 32,34 millions de tonnes, après avoir enregistré un net rebond de 9,7% à fin 2016. Ce ralentissement s'explique par la contreperformance des importations qui ont marqué un repli de 1,5% à un peu moins de 18,80 millions de tonnes, au moment où les exportations ont bondi de 24,4% à plus de 11,87 millions de tonnes.

Le trafic à l'export s'est amélioré à la faveur notamment du bon comportement des expéditions de l'OCP, avec un bond des phosphates (37,4%), des engrais (37,7%) et de l'acide phosphorique (20,1%), mais également des produits sidérgurgiques (345,7%) et des agrumes et primeurs (41%). ■

Lahcen Oudoud



Le trafic portuaire a progressé de 12,7% à fin avril 2017, enregistrant un volume de près de 43,60 millions de tonnes.